



Un modèle à imiter : LE GROUPE MOSELLAN D'ÉDUCATION NOUVELLE

Parmi tant de groupes départementaux qui ont une activité intense et originale — même si elle est rarement spectaculaire, — le Groupe Mosellan s'est notamment signalé à nous par un Bulletin de liaison copieux et nourri qui donne une idée réconfortante de ce que peut un groupe de camarades décidés et enthousiastes.

Nous avons demandé à nos camarades de donner ici, à l'intention des autres groupes départementaux, un exposé détaillé de leur organisation, de leur vie, de leurs travaux et de leurs succès.

Avant la guerre qui, de 1940 à 1945, supprima l'école française en Alsace-Lorraine, pas un seul imprimeur en Moselle. Il semble même que le nom de Freinet était inconnu. Pour ma part, je ne l'avais jamais entendu prononcer à l'E.N. de la Moselle où j'étais encore élève.

— Janvier 1951 : Nous pouvons mesurer notre départ et notre progression aux quelque quarante imprimeurs et gérants de journaux scolaires, aux cent-cinquante adhérents, lecteurs de notre bulletin de liaison, à la masse sympathique de camarades que nous retrouvons dans nos réunions locales ou que nous savons travailler avec ardeur à la rénovation de leurs classes jusque dans les coins les plus reculés du département. Visages jeunes pour la plupart, ils sont l'image de la pédagogie en marche.

— Entre ces deux dates, quatre ans de travail sans histoire, la lente montée de notre Groupe. Nous devons reconnaître que *L'Éducateur* a été le meilleur lien, la source de maintes modernisations. Il faut dire aussi que l'exemple de plusieurs camarades a suscité des efforts semblables et la formation de nouveaux noyaux. La meilleure illustration : la formation de notre Groupe de Sarrebourg avec l'impulsion hardie de notre camarade Kuchly ; celle, récente, du noyau de Baronville qui a pris un départ rapide ; — en 2 ans : sous l'initiative de nos camarades Wirtzler et Ehl, 11 écoles, toutes voisines, travaillent avec nos techniques. — Nous devons également notre progression à l'appui bienveillant de nos chefs hiérarchiques, du directeur de l'École Normale qui suit avec attention nos recherches.

— Conformément à ses statuts adoptés en

Assemblée générale à Metz, le 19 janvier 1950, le Groupe mosellan se propose de centraliser toutes les tentatives pédagogiques nouvelles pour en étudier et en répandre les procédés et les résultats. Les réunions d'études, ses démonstrations, ses essais ont pour but d'expérimenter le matériel moderne et les techniques nouvelles d'enseignement avec un esprit critique qui souligne impitoyablement toutes les faiblesses, mais aussi avec une audacieuse volonté de marcher vers le progrès. Il surveille attentivement les maladresses des débutants et tient largement compte des conseils modérateurs des anciens.

La qualité d'adhérent est réservée à ceux d'entre nous qui apportent à l'œuvre qui se construit une part de travail coopératif. Nous demandons aux uns de nous dire leur réussite dans le Bulletin de liaison. « Comment je travaille dans ma classe » est le titre de la rubrique. D'autres recherchent des documents historiques, géographiques, qu'un groupe de camarades essaie d'adapter pour la compréhension des enfants.

Sous la direction de notre camarade Jaegly, notre commission de sciences, la plus vivante, met au point des fiches de travail.

Nous devons reconnaître que ce qui nous manque le plus, c'est un plan de travail pour que chacun fournisse sa part.

Jusqu'à présent, la production des fiches et documents a été plutôt anarchique. Tel camarade ayant écrit une fiche de travail, ou ayant utilisé un document inédit, le met au service du groupe et l'envoie au responsable qui se charge de la correction.

Dans le cadre des plans de travail amorcés par Freinet, et qui arriveront, je l'espère, bientôt à un stade définitif (du moins acceptable), nous devons trouver une source d'activités qui nous permettra de demander à chaque adhérent un travail à sa mesure.

Nous avons créé aussi des commissions de contrôle de B.T. qui, toutes, avec une conscience digne d'éloges, ont fait un travail de critique et d'adaptation profitable. De nombreux camarades ont compris l'inépuisable source de richesses de notre collection de B.T. C'est ainsi que les projets suivants, déjà réalisés ou en cours de réalisation, ont vu le jour : La métallurgie — Histoire de la métallurgie — La mirabelle — Les auberges de jeunesse .. La fabrication des allumettes — Une mine de fer — Le verre — Une mine de sel — Les orgues, etc...

Dans le cadre des manifestations publiques, le Groupe a présenté le film « L'École buissonnière » dans tout le département en 1949, l'exposition des cent chefs-d'œuvre rassemblés par E. Freinet, avec une large participation départementale en 1950 à Metz. Notre commission de l'Art à l'école va essayer de rassembler les éléments d'une nouvelle exposition pour la fin de l'année. Tous les mosellans sont invités

à nous aider pour en faire une démonstration digne de celle de l'an dernier.

Les réunions à Metz ou les démonstrations et visites de classes ont été pour un temps le moyen de confronter nos opinions sur les questions mises à l'ordre du jour. Actuellement nous nous orientons, par suite de la difficulté de nous réunir tous à Metz, vers des réunions à l'échelon local. Plusieurs camarades ont pris l'habitude de réunir leurs collègues tous les mois au chef-lieu de l'arrondissement.

Toutes les questions étudiées sont consignées avec les demandes dans des cahiers de liaison qui circulent dans ces circonscriptions. Elles traduisent la préoccupation de faire un constant appel à l'activité spontanée des enfants, de lui faire confiance et respecter sa personnalité en orientant et en exploitant ses tendances instinctives.

Notre bulletin de liaison reflète notre activité. Après un début incertain, la répartition des tâches nous permet une parution régulière, presque mensuelle. Les rubriques examinent la situation du Groupe dans un éditorial du président, les travaux réalisés ou en cours, les réunions projetées dans les notes du secrétaire, une question approfondie (la géographie, la morale à l'école, etc.) de notre camarade Fack, le compte rendu du travail de classe effectué à tour de rôle par de nouveaux camarades, dans la rubrique « Comment je travaille dans ma classe », enfin, les fiches à coller issues de nos commissions. Sa réalisation est laborieuse. Je centralise les articles, un camarade fait taper les stencils. Je les ronéotype sur Gestetner. Agrafage et envoi. 10 h. de travail chaque mois. Nous essayons de nous répartir la tâche. Ce n'est pas toujours possible.

Au point de vue financier, notre cotisation de 200 frs pour les membres actifs et 250 frs pour les adhérents, couvrent en partie les frais. Notre dépôt départemental a, jusqu'à maintenant, comblé notre déficit.

Nos projets :

- des films-fixes : usine métallurgique, cimenterie, brasserie, verrerie, mine de sel, travail de scierie, fortifications, etc..
- une exposition de dessin et de travaux d'enfants pour la fin de l'année ;
- notre participation à l'exposition du Congrès ;
- des fiches d'histoire, sciences, pratiques et réalistes, qui entreront dans le cadre des plans annuels établis à l'I.C.E.M. ;
- un stage d'initiation réclamé par de nombreux maîtres ;
- des groupes vivants à l'échelon arrondissement.

Bref, du « pain sur la planche ».

LA CLASSE ENFANTINE de Dému : 8 élèves du C.P., demande correspondants réguliers pour échange hebdomadaire de textes.

Ecrire à : Jeannette DAREUX, Dému (Gers).

GRUPE DEPARTEMENTAL DE LA VIENNE

Séance du 17 janvier 1952

Le bureau a été formé comme suit :

Président : DECHAMBE.

Trésorier : BARTHOT.

Délégué départemental : MORISSET.

Les fonctions de délégué seront renouvelables chaque année afin que les membres se mettent au courant de la vie C.E.L. Le travail sera réparti entre les membres à chaque séance et regroupé par le D.D. avant envoi à la C.E.L.

La cotisation du groupe est fixée à 100 fr. par membre.

Les convocations étant souvent excuses valables seulement pour ceux qui en cherchent, et les séances de groupe étant publiques, chaque 3^e jeudi de mois, il a été décidé de n'en pas adresser.

Pour le congrès de la Rochelle, Morisset fait un appel pour que chacun apporte des éléments pour l'exposition. N'ayons pas peur de l'inachevé, c'est souvent le meilleur pour tous les débutants que nous sommes.

La prochaine réunion aura lieu à Persac, à 9 h. 30, dans la classe de Bénétaud.

Enfin, Morisset fait part de réalisations propres à donner le sens géographique : albums de correspondance, collection d'étiquettes, enquêtes, échanges, fiches d'événements, fichier scolaire, fiches extraites des journaux correspondants, correspondance interscolaire.

Au 21 février, donc.

Le délégué : MORISSET.

Le secrétaire de séance : BÉNÉTEAUD.

GRUPE GIRONDIN DE L'ECOLE MODERNE

Réunion du 17 janvier 1952

Guilhem présentant les excuses de M. Brunet, empêché, traite rapidement des affaires courantes du Groupe (Exposition, travaux du groupe, publications et représentant de la C.E.L.) puis donne la parole à Mlle Chaillot.

C'est, en effet, dans la classe enfantine de l'école Flornoy que le Groupe est réuni. Chacun peut admirer l'agencement moderne de cette classe, un rêve pas encore réalisé pour certains sans doute, et écoute avec attention les explications de notre camarade.

Les indications fort précises que donne Mlle Chaillot sur sa méthode intéressent le groupe de camarades attentifs à chercher dans les moindres détails le savoir faire exemplaire de notre collègue.

Partant de dessins libres, première expression écrite des enfants, dont le bref commentaire constitue les textes de début d'année, Mlle Chaillot oriente progressivement ses élèves vers une utilisation de plus en plus large de l'expression écrite, ainsi que le montrent les textes

qui nous sont donnés en exemple. Etude de mots, listes de mots de leur vocabulaire, fiches, dictionnaires individuels, autant de travaux spontanés qui aboutissent à une connaissance de la langue écrite étonnante chez ces tout-petits. Il ne nous est pas possible, en si peu de temps, de préciser exactement la méthode de notre camarade dans toutes les disciplines de sa classe. Un mot la caractérisera, je crois, mieux que tous autres : la Vie. Vie qui entre dans cette classe de bambins avec les méthodes d'imprimerie, de correspondance, d'observations libres que notre camarade y a introduites et qui nous laissent deviner la vie toute d'affection de la maîtresse pour ses élèves qui, hélas, n'ont pas pu embellir de leur présence notre réunion.

Réunion trop courte mais si riche de travail efficace pour notre Groupe s'orientant vers ces réunions de vrai labeur à même la matière qui nous est chère.

Remercions notre camarade de tout cela.

Prochaine réunion : Jeudi 14 février 1952, à 14 h. 30, classe de Guilhem, classe de F.E., à l'Ecole de Pessac-Verthamon.

Sur la route d'Arcachon, tourner à la première rue à droite avant le premier pont de chemin de fer : rue F. Plante. En tramway, descendre à l'arrêt avant « Les Echoppes ».

Au cours de cette réunion, projection de films fixes qui n'ont pu être présentés aujourd'hui, n'étant pas arrivés à Cannes.

Un renseignement : La Société Générale des bois, 85-87, rue Belleville, à Bordeaux, vend très bon compte du contre-plaqué de peuplier pour panneaux...

SALINIER, *Belin.*

GROUPE DE L'OISE

Le Groupe de l'Oise s'est réuni le jeudi 24 janvier 1952. Ce sont nos amis Dufour, bien connus au sein de l'Ecole Moderne qui, cette fois, nous offraient l'hospitalité la plus chaleureuse dans leur petite école de Therdonne, centre du mouvement E.M. de l'Oise.

Au programme : le dessin libre.

Dans le préau chauffé, une douzaine d'enfants de 5 à 15 ans sont venus peindre et, à la fin de la séance, nous pouvions admirer quelques réussites.

La plupart de nos camarades avaient apporté les œuvres les plus marquantes de leur classe et, finalement, une véritable exposition a garni les murs du préau.

Après une discussion sur quelques procédés techniques, nous avons « critiqué » les dessins et fait un choix pour la prochaine exposition de Beauvais, lors de la Journée des Jeunes du Syndicat.

Le maître de céans n'étant pas particulièrement taciturne — chacun le sait — et sa bonne cave aidant, le groupe s'est retrouvé autour d'une bonne table pour un repas en famille.

Pour terminer, séance de magnétophone (audition et enregistrement) — noblesse oblige — chez le Responsable National Radio !

En résumé, réunion très sympathique (19 présents) qui prouve, une nouvelle fois, les heureux résultats obtenus entre travailleurs.

Pour le Groupe : M. COLSON.

INSTITUT ARIÉGEAIS

(Réunion du 17 janvier)

Résolutions. — 1° Adhésion au groupe régional dont le siège est à Toulouse.

2° Prochaine réunion à Lagarde, chez le camarade Cruvillier, le 14 février. Démonstration, organisation matérielle de la classe.

3° Préparation au congrès de La Rochelle.

Le groupe rappelle qu'il a deux limographes à accorder, en prêt, à des camarades qui, manquant de fonds, voudraient créer un journal scolaire. Faire la demande auprès du délégué : Millet, 30, rue de Courmet, Pamiers.

COMMISSION RADIO

Liste des travaux qu'il y aurait possibilité de réaliser ou dont la réalisation serait souhaitable pour l'Ecole Moderne (observations, expériences, outils.)

1° Expérience avec magnétophones et échanges des bobines.

Ce que les échanges sonores apportent à la pédagogie moderne. Etude du comportement de l'enfant devant le micro. Le tout en vue d'une B.E.N.P. « Echanges Sonores ».

Ouvriers possibles auxquels pourront se joindre encore quelques camarades : Tholin, Beaufort, Jonval, Freinet, Dufour, etc.

2° Fiches ou B.T. techniques pour les élèves : le Magnétophone.

B.T. réalisée par Tholin et déjà corrigée par divers spécialistes.

3° Je construis un poste à galène (fiches, B.T. ordinaire, ou plutôt B.T. deuxième série de 16 pages.

Ouvriers actuels : Dufour, Tholin, Choquet. Nous demandons encore deux ou trois travailleurs.

4° Electro-aimant, transfo, téléphone, radio, tubes électroniques rayons hertziens.

Participant déjà à cette équipe : Piat, Bomberault, Huré, Tholin, Renaud, Choquet, Jaegly. Mais ces questions pourraient et devraient être étudiées en même temps par les équipes de la commission des sciences qui resteraient en rapport avec l'équipe radio. Qui se fait inscrire pour cette équipe de sciences-radio ?

5° Je construis un poste à une lampe ; (on attend les ouvriers).

7° Projet de B.T. : Une station de radio : Mussot, Rigobert, un photographe parisien sont inscrits. Qui s'inscrit encore ?

8° Les Télécommunications.

9° Histoire des Machines Parlantes : une B.T. a été réalisée par Barboteu sur Charles Cros et le phonographe. Il y aurait lieu d'élargir cette question aux autres enregistrements, notamment parmi les plus modernes.

Pour toutes ces B.T., c'est l'adaptation aux des enfants qui est délicate et surtout l'illustration.

10° Travaux pédagogiques à usage des maîtres :

a) Bruitage (à usage des enfants aussi). Sous forme de fiches, petit dictionnaire des trucs pour imiter les bruits et sons courants dont on peut avoir besoin au cours d'un enregistrement.

Travailleurs : Beaufort, Dufour. Qui s'inscrit ?

b) L'émission radio-scolaire. Projet de B.E. N.P. — Ouvriers : Dufour, Beaufort, Piat, Bertrand. Qui s'inscrit encore ?

11° La mise en ondes du conte d'enfant. Qui s'inscrit pour les essais sous cette rubrique ?

Toutes ces questions sont très intéressantes. Nous sommes persuadés que des travailleurs se présenteront qui, au cours des années à venir, mèneront à bien ces différents projets. Ne soyez pas effrayés par l'ampleur du programme. Nous ne travaillons pas à la petite semaine. Les projets envisagés ne sortiront certes pas demain mais dans deux ans, dans trois ans. Nous pouvons bien sortir encore 2 ou 300 brochures qui seront comme une synthèse vivante de nos travaux au sein de l'Institut.

COMMISSION SCIENCES Sous-commission minéralogie

(Voir *Educateur* n° 6, p. 192.)

À la suite de l'*Educateur* précité, j'ai reçu un certain nombre de lettres. Je remercie, au nom de la C.E.L., ceux qui ont répondu et, au nom de la C.E.L., je demande à ceux qui ont à le faire, de ne pas tarder.

Approvisionnement en roches : Je me répète, car un collègue m'a écrit : « S'il faut : 1. un timbre, 2. une lettre, 3. un mandat... pour chaque roche ! » Cher collègue, relis l'article !

Le maître ou l'élève qui a besoin d'une roche fait un virement postal de 25 fr. au C.C.P. indiqué (15 fr. port + 10 fr. coopé) : travail, un chèque; frais, 25 fr. Il reçoit par retour du courrier la roche demandée. Il peut y avoir des envois groupés ou des demandes de plusieurs roches (n'oubliez pas de tenir compte de changement des frais de port : 15 fr. actuellement pour 100 gr.)

Approvisionneurs actuels :

FAIVRE, Instituteur, *St Hippolyte* (Doubs), C.C.P. Dijon 801-72. — tuf calcaire, marne bleue jurassique.

TRINQUIER, *Les Matelles* (Hérault), C.C.P. à fournir, — éclats de silex, calcite.

U.S.E.P. Mondragon, *Mondragon* (Vaucluse), C.C.P. Marseille 291-29 — gypse en lamelles.

CARAMAND, 20, Av. de la Méthode, *Nantes* (L.I.) C.C.P. à fournir — gneiss et amphibolite.

Coopé. *Tourves* (Var) Marseille 1649-81 — porphyre bleu; bauxites rouge, bigarrée, blanche; calcaire lithographique, marbre veiné rose.

VERNET, *Soulaiges-Bonneval* (Aveyron). Toulouse 1056-48 — quartz, basalte, feldspath orthose, granite à feldspath blanc, granite à feldspath rose.

GUIDEZ, *Airvault* (Deux-Sèvres), C.C.P. à fournir — sable argileux de carrière, pierre à chaux du Poitou avec fossiles (bélemnites, ammonites).

Coop. scol. de Crion par Lunéville (M-et-M.) Nancy 637-62. — Sel gemme.

RIFFIER, *Kergoat Le Hinglé* (C.-du-N.). Rennes 272-39. — Granite.

FARGEOT, Aïn Sedjera par Lafayette (Constantine) 3, Alger 651-06. — Calamine (carbonate de zinc), minerai de fer, calcite en jolis cristaux, schistes, marne, pyrite.

Et voici quelques idées glanées dans les lettres :

Que ceux qui peuvent apporter des « cailloux » à la Rochelle les apportent; il n'y aura ainsi pas de frais de port pour les acheteurs. (Prévenez-moi par un journal pour qu'on établisse une liste pour un prochain *Educateur* ou pour le tableau d'affichage du Congrès).

« Il faudrait centraliser les roches à la C.E.L. ou chez toi pour établir des collections types ». Ce n'est pas à envisager parce que le nombre de clients n'est pas assez élevé; les frais augmenteraient et nous aurions des cailloux inutiles aussi bien à la C.E.L. que chez moi. Nous verrons plus tard si nous envisagerons des collections préparées d'avance.

« Des fiches de documentation sur les roches expédiées devraient être jointes. »

Ce sera fait *parfois*. Nous allons envisager l'édition de fiches comme le basalte (établie par le maître), le gypse (texte collectif après expérience en classe), le feldspath... mais ces fiches devront être critiquées en équipe à Montpellier et utilisées en classe pour voir le type à adopter de préférence, car les cailloux sont plus indigestes que les oiseaux.

« Ce type d'échange sera onéreux »

Non ! Une centaine de roches reviendrait à moins de 2000 fr.; or, une collection de 25 vaut au moins ce prix chez les maisons spécialisées. D'autre part, aucune école n'aura cent roches à acheter ! Qu'en ferait-elle ? Le but de cet échange n'est d'ailleurs pas la fourniture d'une collection.

Détermination : L'équipe Perret-Trinquier et moi-même, cherchons à voir s'il sera possible d'amorcer un travail là-dessus. Que ceux qui veulent nous aider, nous écrivent.

GRAVIER, Ecole de *Totoves* (Var).

Au service de l'école laïque

Un des thèmes du prochain congrès est : *L'École moderne est au service de l'École laïque.*

Plus nos techniques seront améliorées, plus notre enseignement sera intéressant, meilleur sera le recrutement et le rayonnement de notre école.

Tout le monde est d'accord et les débats promettent d'être passionnants.

Je veux me placer sur une autre plan et montrer un autre aspect de la question.

Améliorer son enseignement, certes, c'est l'idéal de chacun. Faire vivre l'école, la défendre contre des attaques incessantes, lutter pour que la fragile flamme laïque ne s'éteigne pas, c'est le sort des instituteurs de l'Ouest.

A deux pas de cette Vendée, symbole de la puissance de l'école libre, à la Rochelle, capitale d'un département qui connaît peu cette concurrence, vous tous qui venez d'une région où la bataille scolaire n'existe pas, vous affirmerez votre solidarité avec tous nos collègues de l'Ouest en les épaulant matériellement.

Grâce à Fragnaud, qui fut le premier secrétaire de section syndicale et le premier délégué départemental de la C.E.L. à répondre à mon appel, une salle destinée à centraliser les dons (livres, fournitures, matériel scolaire), est prévue. Nos camarades de la Charente-Maritime sont déjà alertés ; que chacun, dès aujourd'hui, par la Gerbe et le bulletin syndical, fasse entendre notre appel à tous ceux qui peuvent nous aider...

En agissant ainsi, vous affirmerez votre foi dans l'idéal laïque.

M. GOUZIL.

A propos du fichier ortho - C.E.

Je viens de recevoir le fichier orthographe d'accord C.E. que j'ai mis aussitôt à l'épreuve.

C'est un remarquable outil de travail que les gosses utilisent avec beaucoup de joie et de profit.

Une petite remarque sur une lacune du fichier. Lacune qui n'en est pas une, sinon dans certaines régions comme l'Ille-et-Vilaine.

La série 15 à 19 prévoit la correction de la confusion entre les terminaisons *ai* (futur 1^{re} pers.) et *ez* (2^e pers. plur.) Or, dans nos régions, nous prononçons au futur je partiré, ce qui exclut toute possibilité d'erreur. Mais, ainsi que j'ai pu le vérifier par une dictée-test, il est très courant de rencontrer sous la plume de nos gosses des fautes de ce type : demain, j'irais à la foire.

Comme il ne peut s'agir de rétablir la prononciation régulière, je chanterai : je chanteré, je crois qu'il serait bon de prévoir quelques fiches se proposant de corriger cette confusion, du type : je chant*

Je partir*

La même question se pose évidemment pour le passé simple (1^{er} groupe) et le conditionnel

(pas au CE, toutefois).

Ces fiches prendraient la place des fiches 15 à 19, suivant la prononciation locale.

Qu'en pensent Guillaume et Lallemand ? et qu'en pensent les usagers des régions où ai^o:ais^o ?

J. MARTIN,

Bain de Bretagne (Ille-et-Vilaine).

CALCUL VIVANT

Travail à entreprendre (à mon avis) :

1^o Montrer comment saisir toutes occasions de calcul à même la vie de la classe (voir brochure Lucienne Mawet).

2^o Apprendre à saisir de la même façon les occasions extérieures à l'école, l'enfant apportant en classe ses occasions comme il apporte un texte.

Il faut que le calcul ainsi vécu soit un courant continu : il faut, pour qu'il soit efficient, qu'il y ait surabondance d'occasion calcul, comme il y a surabondance de textes libres.

3^o Mettre au point la technique des histoires chiffrées qui sont le prolongement de l'intérêt en calcul et le seul moyen de ne pas tomber dans l'artificiel (v. *Educateur* dernier).

4^o Arriver à la technique des échanges par le journal scolaire et par les feuilles de correspondance régulière.

DAUNAY. Rumilly (Aube).

Une utilisation pratique du FILICOUPEUR

Nous construisons en ce moment un plan en relief de la Commune avec des feuilles d'isorel de 1 m. 25 sur 1 m. 35, et je devais découper des lignes sinueuses placées à 60 cm. des bords.

Impossible d'y aller avec la scie à découper, ni avec une égoïne. Le filicoupeur ne pouvait couper que près des bords. C'est alors que j'ai eu l'idée de supprimer le support tendeur du fil et de le remplacer par un fil de fer ordinaire de 2 m. de long. Un enfant tenait dessus, l'autre au-dessous du contreplaqué.

En un après-midi, nous avons découpé une dizaine de mètres de lignes de niveau placées de 40 à 60 cm. du bord.

MÉTAUT (S.-et-O.)

CENTRES D'ENTRAÎNEMENT

AUX METHODES D'EDUCATION ACTIVE
6, rue Anatole de la Forge, PARIS 17^{me}

Stages de perfectionnement

PHOTOGRAPHIE : du 3 au 12 mars, stage dirigé par MM. Baux et Philippot, au C.R.E.P.S. de Montpellier (Hérault).

CHANT ET DANSE 1^{er} degré : du 6 au 18 mai, stage dirigé par MM. William Lemit et Jacques Vivant, au Centre d'Education Populaire d'Houlgate (Calvados).

JEUX DRAMATIQUES : du 23 au 31 mai, stage dirigé par M. Miguel Demuyneck dans la région de Besançon.